

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## En bref

LE PREMIER MINISTRE PRÉSENTE LES CONDOLÉANCES DU GABON AU KOWEÏT

XXXX

**Représentant** le président de la République, la cheffe du gouvernement, Rose Christiane Ossouka Raponda s'est rendue, hier, à l'ambassade du Koweït au Gabon. Objectif : présenter les condoléances du Gabon au "peuple frère" endeuillé par la disparition de l'émir Cheikh Sabah Al Ahmad Al Jaber al Sabah via la signature du livre d'or. "Le peuple gabonais se tient à vos côtés car il s'agit d'une grande perte et ça nous touche profondément", a-t-elle écrit. Pour sa part, Assad Albahar Ambassadeur du Koweït au Gabon a salué l'excellence des relations bilatérales.

PDG/CABINET POLITIQUE DU DCPR : CYRIAQUE MVOURANDJAMI PROMU DIRECTEUR DE CABINET

XX

**CYRIAQUE** Mvourandjiami a été nommé, hier, directeur de cabinet politique du "Distingué camarade président" (DCP) du Parti démocratique gabonais (PDG), Ali Bongo Ondimba. Cette nomination a été rendue publique au siège de cette formation politique par la secrétaire générale adjointe en charge de la Communication et des Relations extérieures, Estelle Flore Angangou. Cyriaque Mvourandjiami, par ailleurs président de la Commission permanente de discipline du PDG, remplace Brice Laccruche Alihangga, incarcéré depuis plusieurs mois à la prison centrale de Libreville.

# Prorogation des mesures de lutte contre le Covid-19 : le projet de loi adopté

J.KOMBILE MOUSSAVOU  
Libreville/Gabon

LES députés ont adopté, hier, à une très large majorité, au cours d'une séance plénière dirigée par le premier vice-président de leur institution, Idriss Ngari, trois textes de loi dont le plus emblématique, au regard du contexte actuel, est sans doute le projet de loi portant prorogation des mesures de prévention, de lutte et de riposte contre le Covid-19.

Un texte amendé par les élus du peuple lors de l'audition, quelques heures avant la tenue de la plénière, du ministre d'État, ministre de l'Intérieur, Lambert-Noël Matha et son collègue de la Santé, le Dr Guy-Patrick Obiang Ndong, par la Commis-

contrairement au gouvernement qui sollicitait, à nouveau, une prorogation des mesures pour une durée de quarante-cinq (45) jours, les députés l'ont finalement ramenée à quinze (15) jours.



Les députés lors d'une précédente plénière.

sion des Lois, des Affaires administratives et des Droits de l'Homme de l'Assemblée nationale.

En ce sens que, contrairement au gouvernement qui sollicitait, à nouveau, une prorogation des mesures pour une durée de quarante-cinq (45) jours, les députés l'ont finalement ramenée à quinze (15) jours.

Dans tous les cas, selon Lambert-Noël Matha et le Dr Guy-Patrick Obiang Ndong, l'initiative du gouvernement est sous-tendue par la volonté de maintenir la

tendance baissière des cas de Covid-19 observée, depuis plusieurs semaines, dans notre pays. Tout en faisant montre de prudence et de responsabilité, au regard de la résurgence exponentielle des cas de coronavirus enregistrée dans de nombreux pays. Ce qui, dans toutes ces nations, fait craindre une deuxième vague de l'épidémie.

C'est dire que l'adoption de ce texte devrait permettre au gouvernement de disposer d'un outil qui contribuera, de manière significative, à l'amélioration de

sa riposte face au coronavirus et au renforcement du dispositif sanitaire.

Quoi qu'il en soit, en sus du texte susmentionné, les députés ont également ratifié les ordonnances 007/PR/2020 portant modification de certaines dispositions de la loi 003/2020 du 11 mai 2020 fixant les mesures de prévention, de lutte et de riposte contre les catastrophes sanitaires et l'ordonnance 008/PR/2020 portant prorogation des mesures de prévention, de lutte et de riposte contre la Covid-19.

## Entre nous soit dit

### Désenchantement, vacuité et désespérance

UNE fois n'est pas coutume. Face à l'absence de l'offre idéologique et au vide abyssal du débat politique auquel nous assistons aujourd'hui, nous sommes assaillis par une sorte de nostalgie, qui nous fait regretter l'effervescence des années quatre-vingt-dix. Certes, la profusion extrême de partis politiques issus de la Conférence nationale, se justifiait-elle, plus par le fait de cet exutoire conquis sur les aspirations longtemps comprimées et confisquées. Mais reconnaissons tout de même, qu'il y avait là, de la qualité et de la densité dans la matière. Les acteurs politiques de ces temps-là avaient pour beaucoup une épaisseur réelle et une envergure qui en faisaient des leaders

respectés. Autre temps, autres mœurs, l'affligeante désolation, ainsi que la vacuité du propos politique de nos jours, sont véritablement navrantes et consternantes. Qu'avons-nous au menu aujourd'hui ? Une cohorte d'hérétiques tourmentés par le doute et ayant abdicé faute de conviction. Alors, on nous submerge de fakenews ainsi que de délires fictionnels. Aucun projet, ni perspective. Il est fait surenchère d'expédients inconsistants. Lorsqu'on en est réduit à se réjouir de la fatalité, et d'espérer la providence comme alternative. Nous réalisons les limites étriquées, de même que la misère intellectuelle dans laquelle sont engluisés ces gourous apocryphes.

Depuis deux ans déjà, il ne se passe un jour, sans que l'on vienne nous asséner cette ritournelle insensée, et absolument surréaliste de vacance du pouvoir, et de son corollaire tout aussi incongru de transition. De joyeux drilles voulant se démarquer de leurs compères, vont nous jouer une variation du même thème. La trouvaille est d'une ingéniosité renversante : le Dialogue national. Alors nous disons bravo ! Que ces adeptes de la méthode Coué se réveillent. Nous voulons bien admettre que le temps opère des miracles mais jamais un morceau de bois dans l'eau n'est devenu crocodile. Loin de nous l'idée de tirer une quelconque satisfaction, des ravages cumulés du

temps qui passe, et de l'oisiveté qui envahit un certain compatriote du côté des Charbonnages. Sortant de son hibernation, ce dernier rappelez-vous annonçait à la terre entière, que "Ya Ali" n'avait point prononcé son allocution lors du dernier sommet des nations unies. Passons sur le ridicule, et surtout que, ce déni de réalité nous pousse à nous esclaffer, car il y a là, quelque chose de pathologique. Et soudain, il nous vient ces vers de Lamartine Ô temps suspends ton vol ! Bassé

Teddy OSSEY\*

\*Chroniqueur